

Le discours de l'invité d'honneur
Monsieur le professeur Hansruedi Völkle

Faites de votre vie quelque chose d'extraordinaire!

In der Liste der Ehrengäste, die wir in den letzten Jahren an unserer Schlussfeier hatten, finden sich Persönlichkeiten aus verschiedensten Bereichen – mit einer Gemeinsamkeit: sie sind alle Ehemalige unserer Schule. Wir hatten Schauspieler und Politiker – einige würden behaupten, das sei ja eigentlich das Gleiche; wir begegneten Personen aus der Diplomatie und der Medizin, und auch da entdeckten wir Ähnlichkeiten; und wir hatten Ehrengäste, die in humanitären Organisationen oder Sportverbänden tätig sind.

Der heutige Gast ist Wissenschaftler. Das mag für viele vorerst einmal wenig aufregend klingen. Aber wenn wir genauer hinschauen, dann merken wir, dass das nicht stimmt.

Monsieur le professeur Hansruedi Völkle grandit à Zürich et s'inscrit en 1963 au Collège Saint-Michel. Quatre ans plus tard, il y a donc exactement cinquante ans, il obtint, en immersion totale, son baccalauréat de type A, latin-grec. Puis il resta fidèle à sa nouvelle patrie. Après des études à l'Université de Fribourg, couronnées par un doctorat et une thèse d'habilitation, il occupa 1996 à 2016 la chaire de Physique nucléaire, radioactivité et radioprotection à la Faculté des sciences de cette même université. Pendant de longues années, il fut aussi responsable des études en sciences de l'environnement, puis chef de section pour la surveillance de la radioactivité à l'Office Fédéral de la Santé.

MW

Vor genau 50 Jahren wartete ich – so wie Sie heute – auf mein Maturadiplom. Damals dauerte es noch acht Jahre, begann aber bereits nach der Primarschule. Es gab bis zur 6. Klasse eine deutsche und eine französische Abteilung, und in den letzten zwei Jahren – im Lyzeum – waren die Klassen deutsch-französisch gemischt und der Unterricht mehrheitlich in Französisch. Eine Herausforderung für uns Deutschschweizer.

Das Diplom, das Sie heute erhalten werden, markiert den Abschluss ei-

ner wichtigen Phase in Ihrem Leben. Ich gratuliere Ihnen zu diesem grossen Erfolg. Das Maturadiplom öffnet Ihnen nun den Zugang zur akademischen Welt der Universitäten und Hochschulen. Sie werden sehen, eine faszinierende Welt, aber nicht frei von Eitelkeiten, Neid und Machtkämpfen. Nehmen sie das Beste für sich mit und seien Sie beim allzu Menschlichen etwas grosszügig. Sie werden mehr Freiheit haben als am Kollegium, sie arbeiten selbstständig, das braucht Disziplin und Selbstkontrolle. Die Basis guter wissenschaftlicher Arbeit

sind nebst Kreativität und Begabung, die Fähigkeit zu vernetztem Denken, vor allem aber Fleiss und harte Arbeit. Die Würze der Wissenschaft, also das Salz in der Suppe, sind Neugier, ein kritischer Geist und vor allem das Staunen-Können. Eigenschaften der Jugend, die Sie mitnehmen sollten.

Eine grosse Herausforderung

Einige von Ihnen werden später – wie wir das nennen – zur intellektuellen Elite unserer Gesellschaft gehören. Sie werden Schlüsselpositionen einnehmen, in der Politik, der Wirtschaft,

der Forschung, in Lehre und Erziehung, im Gesundheitswesen und in vielen andern Bereichen. Sie werden wichtige Entscheide treffen müssen, die andere Menschen betreffen oder eine Gemeinde, einen Kanton, eine Firma oder gar ein ganzes Land. Ich hoffe, dass die Universität Ihnen dazu nicht nur die wissenschaftliche Ausbildung mitgibt, sondern auch die menschlichen und charakterlichen Qualitäten, damit Sie in der Lage sind, solche Entscheide klug zu treffen. Insbesondere kommt Ihnen die Verantwortung zu, den Generationen nach Ihnen eine intakte und hoffentlich bessere Welt zu übergeben. Machen Sie es besser als meine Generation! Ich bin nicht stolz auf die Welt von heute, die wir Ihnen übergeben. Eine grosse Herausforderung für Ihre Generation.

Le défi climatique

Le changement climatique, je ne peux pas ne pas en parler. Cela nous concerne tous. Aussi bien les pays industrialisés, qui en sont la cause, que les pays du sud, qui en souffrent le plus. C'est une menace et peut-être même le plus grand défi auquel l'humanité n'a jamais été confrontée. Notre terre a de la fièvre, et ce n'est pas une petite grippe, c'est plus grave. Nous devons décarboniser notre économie, donc abandonner les énergies fossiles, tel le charbon, le pétrole, le gaz. Sauver notre planète veut dire assurer la survie de l'humanité. Nous devons réduire les émissions de gaz carbonique. Pas de 10%, pas de 20%, mais entièrement. Et cela, si on veut limiter l'échauffement de la planète à 2°C, d'ici 30 ans.

Malheureusement nous avons déjà perdu beaucoup de temps. Plus on attend, plus ce sera difficile, plus ça va coûter cher et plus ça fera mal. Mais parfois, il faut que ça fasse mal pour que l'homme change de comportement. Donc un énorme défi qui pourrait paraître insurmontable. Mais c'est la seule issue. Il faut donc la volonté et l'espoir d'y arriver. La COP21 de Paris est un bon début, mais c'est seulement le début. Les pays doivent maintenant réaliser ce qu'ils ont promis à Paris. Espérons que l'ignorance, ou faut-il dire

l'arrogance, d'un certain chef d'état – dont je ne vais pas prononcer le nom – ne va pas entraver cette démarche. Pensez-y!

Le monde du futur sera et devra être un monde durable. L'ONU a défini les 17 objectifs du développement durable. Ces objectifs concernent tous les pays et tous les domaines de notre société. Ils ne doivent pas rester une liste pleine de bonnes intentions, mais une feuille de route. Pour les



réaliser il faut une collaboration qui va au-delà de toutes les frontières. Un philosophe a formulé – en analogie à Emmanuel Kant – ce qu'on pourrait appeler l'impératif écologique: «Agis de telle manière que ceux qui viendront après toi aient encore un avenir.» Ou dans la langue de Kant: «Handle so, dass die, die nach Dir kommen noch eine Zukunft haben». Pensez-y également!

Glück und Lebensqualität

Ich war an der Universität während 10 Jahren für das Bachelor-Programm in Umweltwissenschaften verantwortlich. Mit den Studierenden haben wir viel diskutiert, auch die Frage, was denn Glück und Lebensqualität sein könnten, die nicht auf materiellem Wohlstand, auf Profit und Reichtum, also einem stetigen Wirtschaftswachstum basieren. Wir haben dazu ein kleines Experiment gemacht und ich will kurz zeigen, was herausgekommen ist. Die Studieren-

den mussten rund 30 mögliche Indikatoren für Glück und Lebensqualität auf einer Skala von 1 bis 10 bewerten. Also was ist wichtig für mich, weniger oder gar nicht wichtig? Ich will nur diejenigen nennen, die ganz zuoberst auf der Liste, und dann noch jene, die ganz am Schluss waren. Die Resultate sind sicher nicht repräsentativ für die ganze Universität. Es waren Studierende der Umweltwissenschaften, deshalb stand eine intakte und saubere Umwelt an erster Stelle. Danach kamen Freiheit und Selbstbestimmung. Das erscheint uns selbstverständlich, aber viele Menschen auf dieser Erde sind weder frei noch können sie selbstbestimmt leben. Sie können nicht selbst entscheiden über ihr Leben, welche Ausbildung sie machen wollen, was sie arbeiten, wo sie wohnen, wen sie zum Lebenspartner oder zur Lebenspartnerin nehmen wollen. Als nächstes kommen die Freundschaften. Sie sind etwa sehr Wertvolles, das man aber pflegen muss. Dann noch ein weiterer Punkt mit einer hohen Bewertung: in einem Land leben, das politisch und wirtschaftlich stabil ist und in dem man sich wohl und sicher fühlt. Auch das lange nicht überall eine Selbstverständlichkeit. Und jetzt noch was ganz zuletzt auf der Liste war. Ich habe den Verdacht, dass meine Studis da etwas geschummelt haben. Zuletzt kommen nämlich Luxusgüter und Life-Style-Produkte, dann Partys feiern, Alkohol und Drogen konsumieren und schliesslich – das Schlusslicht – die sozialen Netzwerke, also Internet, Facebook, Twitter, usw.

Conseils de sage

Quand on est devenu plus âgé comme moi, on croit devoir donner des conseils aux jeunes. Parfois cela sert à quelque chose, mais la plupart du temps cela ne sert à rien. Vous êtes jeunes, vous avez le droit à l'erreur et à celui de faire des bêtises. Par contre, ce qu'il ne faut pas faire, c'est deux fois la même bêtise. Ça c'est un signe de stupidité. Si vous le permettez, je vais quand-même vous donner trois petits conseils.

Premièrement. Vous allez choisir un domaine d'étude, une profession. Aujourd'hui, et surtout en science, la pression à entreprendre une spécialisation extrême est très, très forte. Je constate cela chez mes collègues à l'Université. Ils sont tous très forts, mais dans un domaine extrêmement étroit. Tout ce qui est un peu à côté, ne les intéresse vraiment pas. Ne devenez donc pas, comme on le dit en allemand, des «Fachidioten», mais intéressez-vous aussi à des choses qui sont en dehors de votre domaine d'étude

ou de travail. On pourrait appeler cela de la culture scientifique. Et n'oubliez pas, que les grands défis de notre temps nécessitent une collaboration interdisciplinaire ou même transdisciplinaire.

Deuxièmement. Vous allez choisir une Université ou une Haute Ecole pour vos études. Et entre parenthèses, j'aimerais ici recommander notre Université de Fribourg: elle a une dimension humaine, elle est bilingue, elle a une tradition humaniste, on y fait de la recherche de pointe et elle offre un bon encadrement. Si vous avez l'occasion, pendant vos études, de faire un semestre, une année ou même une partie ailleurs que là où vous avez commencé, saisissez cette occasion et profitez-en. Vous allez faire connaissance d'autres personnes intéressantes, d'une autre ville, d'un autre pays, d'une autre langue, d'une autre culture et aussi d'une autre façon de travailler, de raisonner, et de faire de la recherche. Cela va peut-être prolonger vos études, mais c'est un enrichissement énorme grâce auquel vous pouvez participer au dialogue entre les pays et les cultures, ce qui est essentiel pour planifier l'avenir de notre planète.

Et mon troisième conseil – qui servira de conclusion à ma causerie – est court et facile à retenir mais c'est tout un challenge. Comme vous avez réussi votre Maturité, vous êtes intelligents et avez tout pour réussir. Voici donc ce conseil: dans tout ce que vous faites, cherchez le défi et ne vous contentez pas de la médiocrité. Faites donc de votre vie quelque chose d'extraordinaire!

Hansruedi Völkle